

Chamoson Tourisme  
Village du Livre de St-Pierre-de-Clages  
Rue de l'Eglise 40 | 1955 St-Pierre-de-Clages  
www.chamoson.ch | www.village-du-livre.ch  
+41(0)27 306 50 06

Rédaction : Sita Pottacheruva | cyclolittérature  
www.baladesavelo.ch

Conception visuelle : Atelier EtCo. | Paloma Magliocco  
www.etco.ch



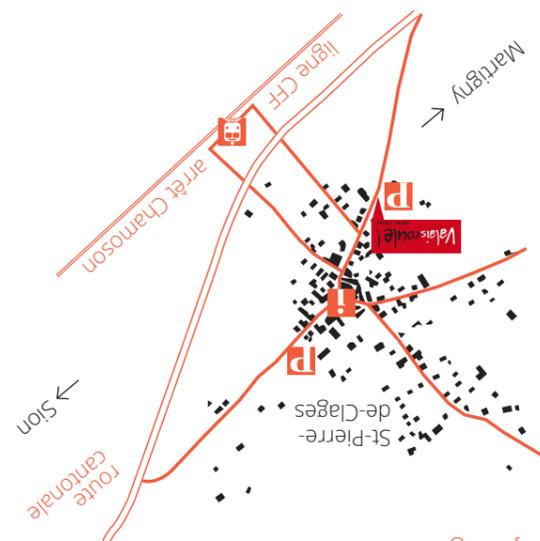
« In vino veritas » semble particulièrement approprié dans ce magnifique paysage viticole autour de St-Pierre-de-Clages qui présente des cépages à l'origine de crus fameux : le chasselas pour le Fendant, le Rhin pour le Johannisberg et le Gamay, et le Pinot noir pour la Dôle. Le vin et la vigne sont autant des symboles forts du travail de la terre que des éléments porteurs de thématiques littéraires, probablement parce qu'ils évoquent l'écriturisme et la dégustation, autres formes d'art.

Cette balade qui croise le parcours du vin permettra d'explorer le vignoble de Chamoson tout en faisant des liens avec des textes qui utilisent le thème du vin comme support, du roman à la philosophie en passant même par la bande dessinée.

Chaque arrêt consacré à un auteur propose également des liens et anecdotes historiques ou géographiques afin de découvrir plusieurs facettes de cette région riche en patrimoine. Quand la culture et la littérature riment avec une flânerie vélocipédiste : à vos pédales !

Vous pouvez emprunter un vélo à la station « Valaisroule » à l'entrée du village ou alors venir avec votre propre vélo par le train. Dans ce cas, renseignez-vous auprès des CFF : [www.cff.ch/transpovelo](http://www.cff.ch/transpovelo).

La balade tient sur deux heures et s'adresse à tout public. Elle ne nécessite pas d'entraînement préalable : il s'agit de redécouvrir la région de façon agréable.



Quand le vignoble de Chamoson croise un parcours cyclolittéraire : il ne reste plus qu'à suivre l'adage repris par Kierkegaard !



# In Vino Veritas

n°  
1



**KAIKÔ Takeshi**  
(1930 – 1989)

Cet auteur japonais explore finement l'amitié de deux hommes qui se retrouvent et qui se racontent tout en dégustant une cuvée Romanée Conti 1935<sup>1</sup>. Les langues se délient en buvant ce vin exquis et les masques tombent.



**BURNAT-PROVINS Marguerite**  
(1872 – 1952)

Le Valais où vécu cette artiste a autant inspiré le pinceau de la peintre confirmée de l'école de Savièse que sa plume d'écrivain et de poète : « Mon corps était au soleil, mais mon âme à l'ombre. »<sup>2</sup>



**KIERKEGAARD Søren**  
(1813 – 1855)

Philosophe danois, Kierkegaard a aussi utilisé le genre romanesque pour exposer sa pensée, notamment dans ce dialogue entre cinq hommes qui cherchent à cerner l'indéfinissable... le féminin, dans : *In vino veritas*<sup>3</sup>.



**CORBEYRAN Eric (scénario), MALISAN Luca (dessin)**

Cette bande dessinée met en scène des tensions familiales autour d'un domaine viticole qu'héritent Lionello Tomasini et sa soeur Tessa. Leurs pratiques viticoles totalement opposées pourront-elles se réconcilier sur une cuvée commune ?<sup>4</sup>



**FANTE Dan**  
(1944)

Cet auteur américain, fils du célèbre John Fante, se confie sur son alcoolisme et la littérature dans : *Dommages collatéraux*.<sup>5</sup>

<sup>2</sup> BURNAT-PROVINS, Marguerite : *Heures de printemps, heures d'été*, éditions Plaisir de Lire, Lausanne, 2003, p. 121

<sup>3</sup> KIERKEGAARD, Søren : *In vino veritas*, éditions Climat, 1999.

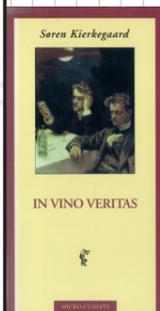
<sup>4</sup> CORBEYRAN ; MALISAN, Luca : *In Vino Veritas*, éditions Glenat, Grenoble, 2013

<sup>5</sup> FANTE, Dan : *Dommages collatéraux*, l'héritage de John Fante, éditions 13E Note, Paris, 2011.

#### d. Route de Trémazières / KIERKEGAARD Søren :

« Requinque à tout âge Madame et Monsieur... », ce dicton inscrit sur la plaque consacrée à l'Humagne Blanc de l'itinéraire consacré aux cépages et aux vins annonce déjà la thématique de l'ouvrage de 1845 du philosophe : *In vino veritas*.

Tout en écoutant du Mozart un soir d'été, cinq hommes échangent en buvant du vin autour d'un thème central : la femme ! Le jeune homme ingénu, Johannès le séducteur, Victor Eremita, Constantin Constantius et un marchand de mode proposent cinq points de vue qui ne sont pas étrangers au narrateur lui-même. Face à la difficulté de définir la femme, lisons la plume du philosophe : « Être femme est quelque chose de si étrange, de si mélangé, de si complexe, que nul attribut ne parvient à l'exprimer adéquatement [...] »<sup>9</sup>. Est-ce que l'Humagne Blanc requinquera Madame et Monsieur après cette réflexion ?



#### e. Route des Dahrres / BURNAT-PROVINS Marguerite :

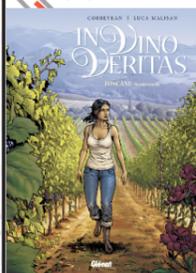
Ces noms particuliers de lieux autour de St-Pierre-de-Clages ont une étymologie et une histoire complexes. Les Dahrres ont pour origine le mot celte de dar, signifiant : chêne. Sans doute que ce lieu devait former une grande chênaie.<sup>7</sup>

Depuis cette route au sein du vignoble votre regard se porte sur Sion avec ses deux châteaux, Valère et Tourbillon. C'est en 2013 que le centre d'expositions de l'ancien pénitencier de Sion a abrité une rétrospective sur les peintres de l'école de Savièse dont l'écrivain Marguerite Burnat-Provins faisait partie. Sa peinture qui exprime des éléments issus de l'Art Nouveau et de l'expressionnisme se retrouve quelque peu dans le ton de sa prose poétique particulière qui épouse les saisons et le rythme de la nature : « Sous une voûte de carthame dégradé jusqu'au cadmium et zébrée d'or, le paysage s'est solidifié. »<sup>8</sup>



#### c. Route de Trémazières, angle rue de la Crettaz CORBEYRAN / MALISAN Luca :

Un domaine viticole peut être l'objet de tensions familiales. C'est le sujet du récit de cette bande dessinée en deux volumes dont le premier se déroule en Toscane, terre du Sangiovese. Lionello Tomasini n'hésite pas à jouer sur plusieurs tableaux plus ou moins honnêtes quand il s'agit de rester au premier rang de ses crus traditionnels. Sa soeur, Tessa, avec laquelle il ne s'entend pas du tout, privilégie le vin bio et ne pourrait enfreindre en aucun cas les principes de vinification pour tirer profit. Mais voilà, ce n'est pas compter avec le décès de la grand-mère Ortensia qui lègue un drôle de testament... faire une cuvée ensemble avec la vigne héritée : une réconciliation sera-t-elle possible ?

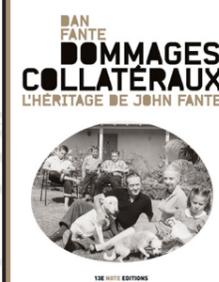


a. **Départ** : cabanon de « Valais Roule »

#### b. L'église romane / FANTE Dan :

L'église romane de Saint-Pierre-de-Clages et le Prieuré sont cités pour la première fois en 1153 dans une charte du Pape Eugène III concernant les possessions d'Ainay et attestent de la présence bénédictine. La caractéristique de l'église repose sur la forme octogonale de son clocher divisé en deux étages. Le prieuré a contribué à la communauté du village et les premiers bâtiments en dur datent du XV<sup>ème</sup> siècle. Certains d'entre eux sont encore visibles comme la Pinte et la Croix-Blanche, auberges qui témoignent du lieu de passage que représentait le village entre Simplon et Grand-Saint-Bernard. En 1948, Edmond Bille crée les vitraux du chœur et de la façade sud. Bien que peu d'éléments peints subsistent, certaines curiosités attireront votre regard, comme une décoration de svatiska sur la fresque du collatéral sud ou le tabernacle dû à l'orfèvre genevois Marcel Feuillat (1942).<sup>10</sup>

Ce cadre de trésor du patrimoine permet de tisser le lien avec le récit autobiographique du fils de John Fante : Dan Fante. En effet, marqué par l'ombre du père, cet auteur va recourir à une forme de croyance pour sortir de la dépendance à l'alcool. Dépendance qu'il décrit sans détours et sous toutes ses facettes dans les bas-fonds américains. Ce récit de vie permet à Dan Fante de revenir sur ses ancêtres des Abruzzes, sur son rapport difficile au père et de broser le tableau haut en couleurs des années soixante à quatre-vingt en Californie. Une véritable fresque sur : « la folie et la mort »<sup>11</sup>.



#### f. Le Marais d'Ardon et de Chamoson / KAIKÔ Takeshi :

Nous saluons le travail de préservation effectué par Pro Natura Valais sur ce bel espace naturel de bas-marais, rare site de reproduction de batraciens. Ces vingt hectares protégés ont permis la réapparition d'espèces rares. Le marais à laïches, ces herbages en touffes, sont peu appétissantes pour le bétail. Seules les vaches écossaises sont capables de brouter ce type de végétation : vous en rencontrerez peut-être quelques-unes !

Par contraste avec cet espace naturel, suivons le chemin des souvenirs évoqués par le romancier qui partage une cuvée Romanée Conti 1935 avec son ami entrepreneur sous la plume de Kaikô Takeshi. L'écrivain se souvient du grouillement parisien, cadre d'une période de sa vie en suspens. Il errait alors en promenades sans but précis et buvait dans les cafés, jusqu'à la rencontre avec Gunvor, une journaliste suédoise. Elle lui résume le rapport au vin selon les âges de la vie : « A vingt ans, on ne choisit pas. A trente, le bourgogne vous séduit. A quarante, le carmel, ou encore le bordeaux. A cinquante, on ne boit plus, on apprécie. »<sup>6</sup>



<sup>6</sup> KAIKÔ, Takeshi ; op. cit., p. 43. | <sup>7</sup> Source : CRITTIN, Fernand, technicien-géomètre.

<sup>8</sup> BURNAT-PROVINS, Marguerite ; op. cit., p. 169. | <sup>9</sup> KIERKEGAARD, Søren ; op. cit., p. 75.

<sup>10</sup> Sources : dépliant : *Saint-Pierre-de-Clages, l'église romane* de Chamoson Tourisme et : *Sentier historique de Saint-Pierre-de-Clages*, éditions Randonature, collection sentiers didactiques.

<sup>11</sup> FANTE, Dan : op. cit., 4ème de couverture.